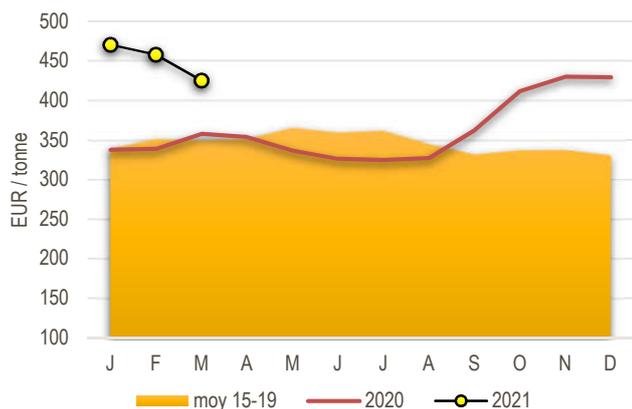


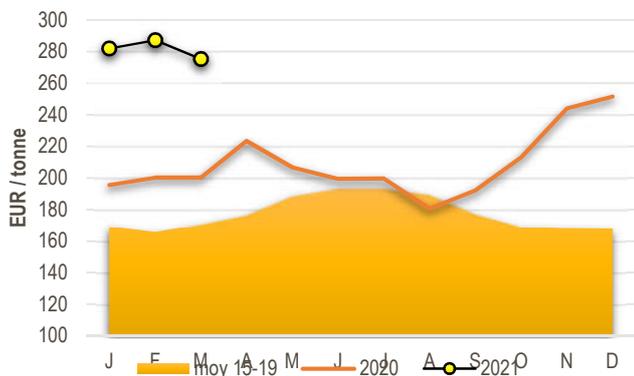
Cotations du tourteau de soja départ Montoir (y.c. majorations)



Source : La dépêche – Le Petit Meunier

Par ailleurs, face aux semis tardifs, puis désormais aux fortes précipitations qui perturbent les travaux aux champs, les récoltes brésiliennes de soja font face à un retard conséquent. Dans le Mato Grosso, seulement 22% des surfaces avaient été récoltées au 12 février, contre 58% l'an dernier à la même date. Cela contribue à maintenir les prix mondiaux sur des niveaux très élevés.

Cotations du tourteau de tournesol départ Saint-Nazaire (y.c. majorations)



Source : La dépêche – Le Petit Meunier

1.3. Les indices coût des matières premières ITAVI

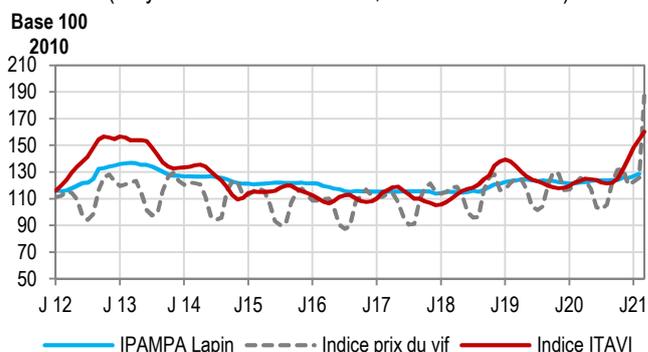
En 2020, l'indice aliment lapin moyen est en légère baisse (-0,7 %) par rapport à 2019. Cette baisse, malgré la hausse des cours sur le 4^e trimestre 2020, s'explique par des prix des matières premières particulièrement élevés en début de période 2019. Les pulpes de betterave la luzerne ont connu une tendance tendue avec un manque de disponibilité depuis l'été 2020. L'indice aliment lapin demeure en hausse en mars 2021 (+29,7 %) par rapport à 2019.

L'IPAMPA (Indice des Prix d'Achat des Moyens de Production Agricole) représente les prix de l'aliment pour lapin commercialisé par les fabricants ou les distributeurs d'aliments aux éleveurs. Alors que l'indice ITAVI subit de fortes fluctuations liées à celles des matières premières, les variations

de l'indice IPAMPA sont plus atténuées et décalées en raison du rôle tampon que jouent les fabricants d'aliments.

L'IPAMPA moyen sur l'année 2020 s'établit à 123,5, stable par rapport à 2019. L'IPAMPA de février 2021 progresse de 1,3 % par rapport à janvier 2021 et de 5,9 % par rapport à février 2020.

Évolution de l'indice coût de l'aliment lapin (Moyenne lissée sur 3 mois, base 100 en 2010)



Source : ITAVI, RNM, INSEE

Sur le mois de mars 2021, l'indice ITAVI progresse de 3,7 % par rapport au mois précédent, en lien avec la hausse des prix des céréales et des déshydratés. Par rapport à mars 2020, l'indice aliment lapin progresse de 22,9 %.

Évolution de l'indice coût de l'aliment lapin et de l'IPAMPA (base 100 en 2010)

	Lapin	IPAMPA
févr-21	115,66	128,7
mars-21	119,91	-
evol m/m-1	3,7%	
2019	94,40	123,4
2020	93,71	123,5
% 20/19	-0,70%	0,1%
mars-21	119,91	-
mars-20	92,46	-
% 20/19	-22,9%	

2. Le lapin de chair

2.1 Contexte international : principaux acteurs européens et mondiaux

➤ Production

Selon les données de la FAO, la Chine a produit 457 765 tonnes de viande de lapin en 2019, soit presque la moitié de la production mondiale (0,95 million de tonnes), avec une production en déclin continu depuis 2014 (-6,5 % par an). En

2019, selon les estimations de l'Itavi, la production mondiale a connu une baisse de 2,3 % à 948 000 tonnes.

L'Union européenne est le deuxième producteur mondial de lapin de chair avec une production estimée à 194 900 tonnes équivalent carcasse en 2020. L'Espagne est le premier producteur européen devant la France et l'Italie. À eux trois, ces pays réunissent les deux tiers de la production totale de l'UE. Les comparaisons internationales sont toutefois difficiles à établir, les statistiques étant peu robustes en raison de la taille modeste de la filière au regard des autres productions animales dans l'ensemble des pays du monde.

Production de lapin dans les différents pays européens en tonnes équivalent carcasse

	2017	2018	2019	2020*	%19/18	%20*/19
Espagne	57 078	55 988	52 017	50 834	-7,1%	-2,3%
France	39 005	36 158	34 177	32 789	-5,5%	-4,1%
Italie**	49 083	43 109	42 384	40 535	-1,7%	-4,4%
Tchèque	11 375	10 900	10 445	10 009	-4,2%	-4,2%
Portugal	5 343	5 930	5 543	5 397	-6,5%	-2,7%
Hongrie	5 246	8 554	8 783	7 786	2,7%	-11,4%
Autres UE*	61 255	49 661	49 377	47 555	-0,6%	-3,7%
UE	220 648	210 300	202 726	194 905	-3,6%	-3,9%

* estimations (données partielles)

** Estimation Statistiques établies sur 70 % des abattages de lapin

Source : Itavi d'après SSP, MAPAMA, ISTAT, INE, KSH, EAGRI, FAOSTAT

Sur l'année 2020, la production européenne continue à baisser (- 3,9 %), aggravée par le contexte sanitaire touchant durement les principaux producteurs européens, notamment en Italie (- 4,4 %), en France (- 4,1 %) et en Espagne (- 2,3 %).

➤ Commerce européen de viande de lapin

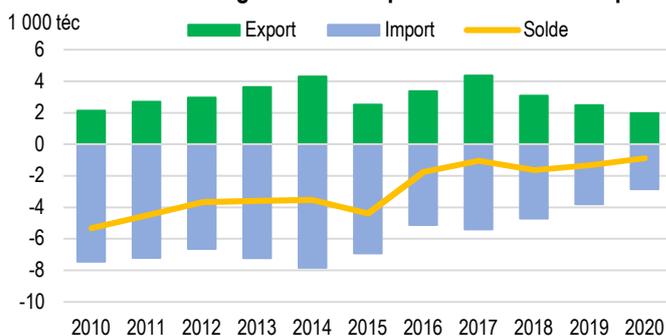
La plupart des échanges communautaires de viande de lapin est réalisée entre les plus grands pays producteurs de l'UE, notamment l'Espagne, dont l'essentiel des exports est dirigé vers le Portugal ; la France vers le marché italien ; la Belgique en direction de la France et des Pays-Bas et la Hongrie à destination de l'Allemagne, de l'Italie et de la Suisse.

Les principaux importateurs de l'UE sont l'Allemagne, la Belgique, l'Italie et le Portugal. La Suisse est le principal client des exportations extra-européennes de viande de lapin, de petits volumes étant exportés à destination des États-Unis, du Canada et de Hong-Kong.

Les importations extra-européennes proviennent à 99 % de Chine et représentent 13,4 % des importations totales de lapin dans les pays communautaires.

Celles-ci passent également essentiellement par la Belgique (port d'Anvers) avant d'être réexpédiées vers la France notamment.

Évolution des échanges extra-européens de viande de lapin



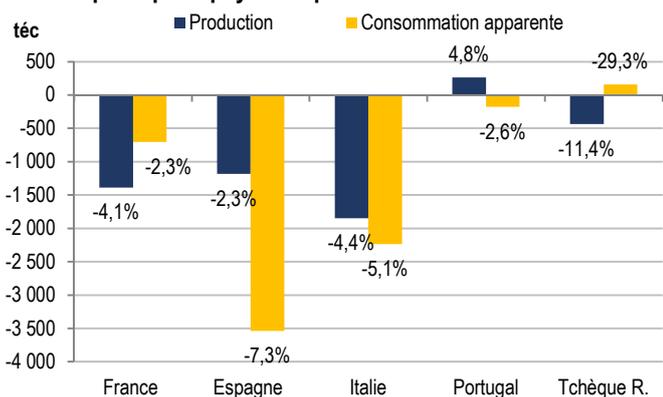
Source : Eurostat

➤ Une situation de déconsommation de viande de lapin dans la plupart des pays producteurs

La tendance à la baisse de la consommation est partagée par la plupart des pays de l'Union européenne avec des variations. Ainsi, les réductions de consommation pour la France sont particulièrement marquées ces dernières années (- 4,9 % par an depuis 2010). La consommation italienne s'est également repliée sur la même période (- 2,4 %) mais cette baisse est constatée qu'à partir de 2016 et d'une manière accélérée (- 29,5 % entre 2016 et 2020).

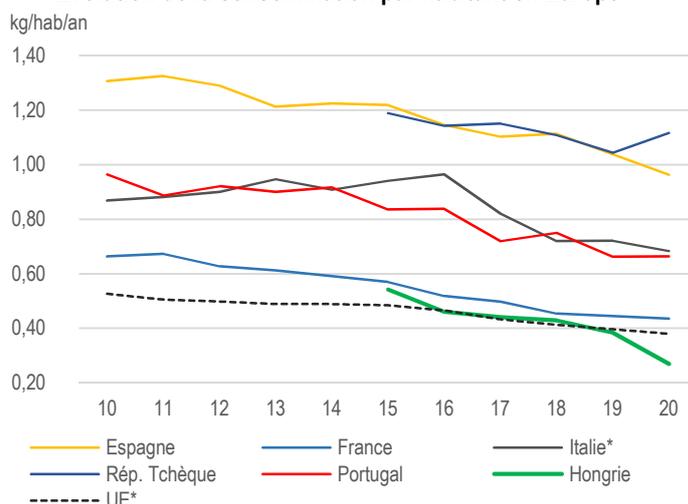
En 2020, la tendance de baisse de la consommation s'accroît, aggravée par le contexte sanitaire et la fermeture des débouchés hors domicile et à l'export. L'Espagne semble le pays le plus touché par la baisse de la consommation qui dépend en partie du tourisme, malgré cette fermeture, l'Espagne a réussi à réorienter une grande partie de cette production vers l'export, notamment sur les marchés tchèque, italien et portugais. Toutefois, la consommation en Espagne a baissé de 7,3 % en 2020, de même pour la France (- 2,3 %), l'Italie (- 5,1 %) et le Portugal (- 2,6 %).

Dynamique de production et de consommation dans les principaux pays européens entre 2019 et 2020*



*Estimation - approche par bilan – hors stocks
Source : ITAVI d'après Comext, SSP, sources nationales

Evolution de la consommation par habitant en Europe



* estimations (données partielles)
Source : Itavi d'après SSP, sources nationales, FAOSTAT

Évolution des échanges européens de viande de lapin (2020 – 2019) en téc

	IMPORTATIONS											EXPORTATIONS VERS						
	FR	BE	NL	DE	ES	PT	IT	UK	PL	CZ	Autres UE	TOTAL UE	CH	US	CN	Autres Pays tiers	TOTAL Pays tiers	Export TOTAL
France	0	151	-79	-51	-292	27	-703	-94	17	-1	-233	-1 259	2	-10		-119	-126	-1 384
Belgique	-249	0	36	-145			28	6	18		-41	-348	10		-99	-75	-164	-512
Espagne	-111	-32	-9	47	0	394	219	-54	74	386	248	1 161		17		-43	-26	1 135
Portugal					-303	0	4	2			-2	-299	2	-4		3	1	-298
Italie	-54	18	-2	47			0		54	58	-69	53	-3		-18	-49	-70	-17
Hongrie	-60		22	-80			206		58	-54	-27	64	-11			-10	-7	57
Pologne		2		2			-19		0		-5	-21					10	-11
Rép. Tchèque				8				1		0	-25	-14	-2				-81	-96
Autres UE		-28	-12	-35	-4		-11		-5	-37	-19	-152				-22	-31	-182
TOTAL UE	-472	112	-45	-208	-598	420	-276	-139	216	351	-174	-814	-1	4	-117	-314	-494	-1 308
Chine		-665	-47	24								-792						
TOTAL Pays tiers	0	-666	-47	24	-4	0	0	0	0	0	-104	-174						
Import TOTAL	-472	-555	-92	-184	-602	420	-276	-139	216	247	-174	-1 611						

Source : ITAVI d'après Eurostat

Note : codes ISO utilisés. FR = France, BE = Belgique, NL = Pays-Bas, DE = Allemagne, ES = Espagne, PT = Portugal, IT = Italie, UK = Royaume-Uni, PL = Pologne, CZ = République tchèque, CH = Suisse, RU = Russie, US = États-Unis, CN = Chine

Consommation par bilan de la viande de lapin dans l'UE

1 000 téc	FR			ES			IT			PT			HU*			UE*		
	2018	2019	2020	2018	2019	2020	2018	2019	2020	2018	2019	2020	2018	2019	2020	2018	2019	2020
Production	36,2	34,2	32,8	56,0	52,0	50,8	43,1	42,4	40,5	5,9	5,5	5,8	8,6	8,8	7,8	210,3	202,7	194,9
Exp. vif	0,3	0,2	0,2	0,2	0,2	0,2	0,1	0,0	0,0	1,3	0,7	1,4	0,0	0,0	0,1	0,0	0,0	0,1
Imp. vif	0,4	0,3	0,0	0,0	0,3	0,6	0,2	0,1	0,1	0,6	0,6	0,6	0,0	0,0	0,0	0,0	0,0	0,0
Abattages	36,3	34,2	32,6	55,8	52,1	51,2	43,3	42,5	40,6	5,3	5,4	5,1	8,6	8,8	7,7	210,3	202,7	194,8
Exp. viande	5,2	5,4	4,0	5,4	5,5	6,7	2,0	1,2	1,1	0,6	0,6	0,3	4,4	5,1	5,1	3,1	2,5	2,0
Imp. viande	2,1	1,9	1,6	1,5	2,1	0,7	2,3	2,2	1,8	3,1	2,0	1,9	0,0	0,0	0,0	4,7	3,8	2,8
Consommation apparente	33,0	30,9	30,2	52,0	48,8	45,2	43,6	43,5	41,3	7,7	6,8	6,6	4,2	3,7	2,6	211,9	204,0	195,7
Conso/hab (kgéc)	0,497	0,455	0,445	1,114	1,039	0,964	0,721	0,721	0,684	0,750	0,663	0,646	0,429	0,385	0,270	0,414	0,397	0,381

* estimation 2020

Source : Itavi d'après SSP, SAA, MAPAMA, ISTAT, INE, KSH, EAGRI, FAOSTAT, Eurostat
Note : FR = France, ES = Espagne, IT = Italie, PT = Portugal, HU = Hongrie

2.2 La filière cunicole française

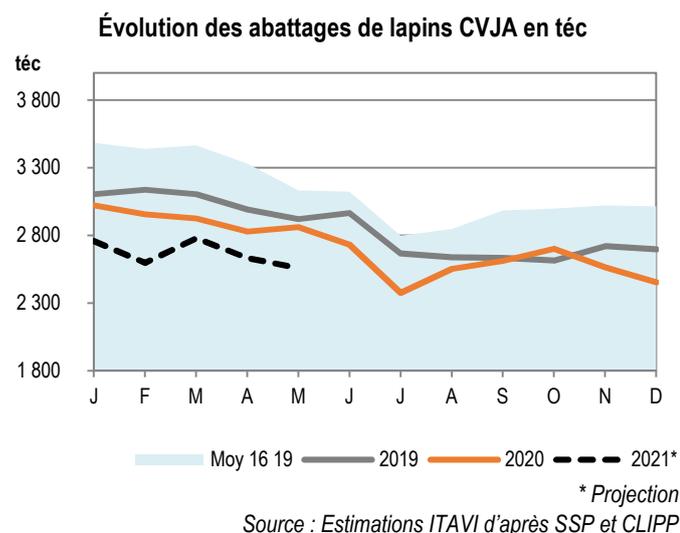
➤ Indicateurs de production

- *Production et abattages*

La production française de lapins, estimée à partir de la statistique agricole annuelle (SAA) publiée par Agreste et des abattages contrôlés, s'élève à 39 100 tonnes équivalent carcasse (téc) en 2020, en repli de 4,7 % par rapport à 2019. Les abattages contrôlés suivent la même évolution avec une production en diminution depuis le milieu des années 1990. De 2016 à 2018, les élevages cunicoles ont fait face à une crise sanitaire qui affecte fortement la production avec la résurgence de la maladie hémorragique virale du lapin (VHD).

Selon le SSP, les abattages de lapins se replient de 4,7 % en tonnes en 2020 par rapport à 2019 et de 5,4 % en têtes. Le volume abattu atteint 32 600 téc pour 23,6 millions de têtes.

Sur la base du modèle de prévision de l'Itavi à performance technique constante, la tendance baissière se poursuit en 2021, accentuée par la crise Covid-19, avec une baisse prévisionnelle des abattages de 8,7 % en volume sur 5 mois 2021.



- *Fabrications d'aliments*

Selon La Coopération Agricole Nutrition Animale et le SNIA, les volumes d'aliments pour lapins produits par les fabricants d'aliments s'établissent à 247 100 tonnes en 2020, en repli de 5,2 % par rapport à 2019, dans la même proportion que la baisse de la production constatée.

Fabrications d'aliments en tonnes

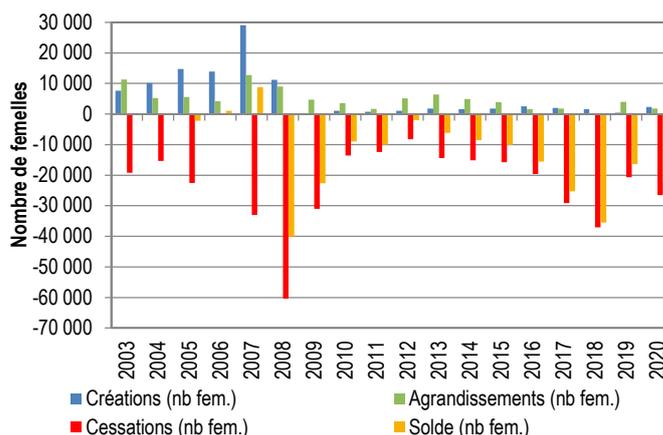
Année	Fabrications d'aliments pour lapins
2010	406 634
2017	314 697
2018	287 361
2019	260 647
2020	247 058

Sources : Recensement La Coopération Agricole Nutrition Animale et SNIA. Entreprise du panel représentant environ 95 % de la production nationale

- *Suivi annuel des élevages*

Le solde des créations, agrandissements et cessations d'élevages, observé sur un échantillon de 500 000 femelles et calculé en nombre de femelles est négatif depuis 2003. Depuis 2008, le rythme des créations s'est fortement réduit et reste proche de zéro. En 2020, l'enquête FENALAP sur les capacités de production en élevage affiche une reprise de la baisse avec un solde négatif de -22 420 femelles en production, en dégradation par rapport à 2019 qui avait enregistré une baisse de 16 334 femelles par rapport à 2018.

Suivi annuel des élevages en nombre de femelles



- *Effectifs de reproductrices*

Selon la SAA, les effectifs nationaux de lapines reproductrices s'établissent à 658 000 têtes en fin d'année 2019, en baisse de 10,1 % par rapport à 2018. Depuis 2000, les effectifs de lapines reproductrices ont été divisés par deux. L'enquête FENALAP sur les capacités d'élevage et leur évolution (agrandissements, créations et cessations) exprimée en solde du nombre de femelles reproductrices, fait état d'un effectif de 711 900 têtes en 2019, en baisse de 2,2 % par rapport à 2018. En 2020 et selon les estimations de l'Itavi, les effectifs devraient reculer de 3,2 % autour de 690 000 têtes.

- *Nombre d'éleveurs en filière*

L'enquête « groupements de producteurs » menée par la FENALAP compte 625 éleveurs en 2018 pour 14 groupements de producteurs, soit un recul du nombre de producteurs de

11,3 % depuis 2017. En 2005, le nombre d'éleveurs était de 1 404 pour 25 groupements.

➤ **Un solde des échanges excédentaire qui se dégrade en 2020**

Le solde des échanges de viandes de lapin est excédentaire en volume depuis 2002. Depuis les cinq dernières années, cette hausse du solde (en volume) s'explique surtout par la hausse des exportations vers l'Union européenne tandis que les importations directes en provenance de Chine se replient.

L'essentiel des importations proviennent aujourd'hui de l'Union européenne, notamment de Belgique et d'Espagne. Toutefois, la Belgique est une plateforme de négoce pour la viande de lapin et les volumes d'importation observés peuvent être originaires d'autres pays tels que la Chine. Les exportations sont quant à elles principalement orientées vers les pays frontaliers (Italie, Espagne, Belgique et Allemagne).

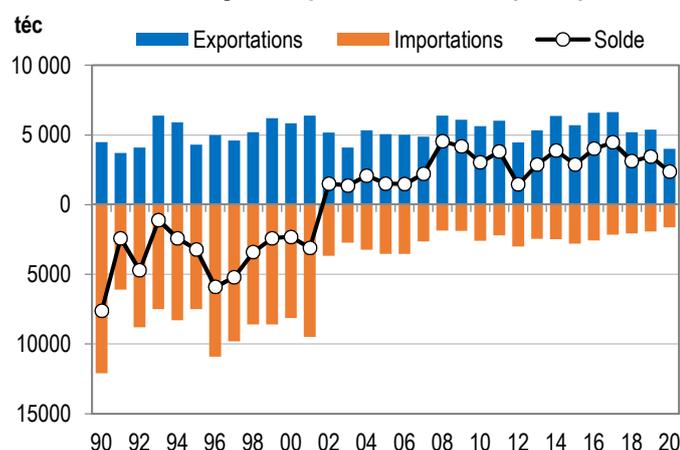
En 2020, malgré la forte baisse des exportations, le solde des échanges reste positif en volume et en valeur, avec un excédent commercial de 13,2 M€, en baisse de 26,7 % par rapport à 2019.

Sur l'année 2020 les exportations françaises de viande de lapin ont été durement frappées, principalement vers l'Italie et l'Espagne qui ont été durement touchés par la Covid-19 et le recul des activités touristiques qui constituent un débouché non négligeable pour le lapin.

Ainsi, les exportations chutent de 25,7 % en volume et de 25,4 % en valeur sur l'année 2020 par rapport à 2019, avec un prix moyen d'exportation stable (+ 0,4 %).

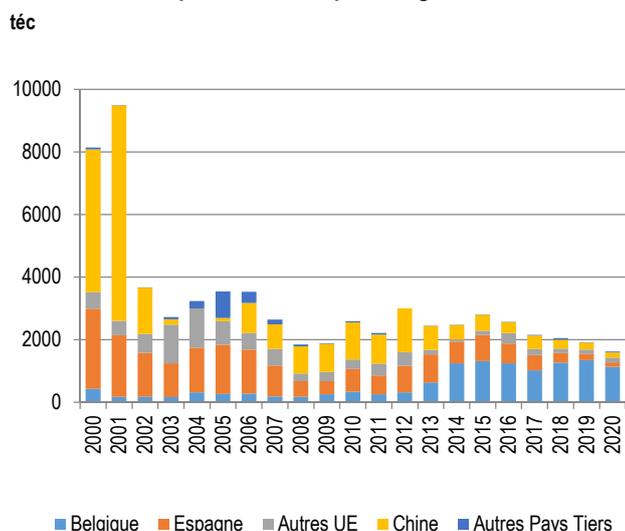
Les importations françaises de lapin ont quant-à-elles reculé en volume (- 15,7 %) et en valeur (- 21,1 %) en 2020.

Évolution des échanges français de viande de lapin depuis 1980



Source : douanes françaises

Évolution des importations françaises de viande de lapin par provenance depuis vingt ans



Source : douanes françaises

Commerce extérieur de la France en viande de lapins (frais + congelé) - En VOLUME

milliers d'euros	Année		
	2019	2020	%20/19
Exportations	5 386	4 003	-25,7
vers l'Union à 27+UK	4 744	3 485	-26,5
dt Italie	1 721	1 018	-40,8
dt Allemagne	544	493	-9,4
dt Espagne	740	448	-39,5
dt Belgique	570	721	+26,6
dt Royaume-Uni	23	50	+115,9
dt Royaume-Uni	577	483	-16,3
vers Pays Tiers	643	517	-19,5
dt Suisse	56	59	+4,1
dt Hong-Kong	84	57	-32,0
dt Etats-Unis	358	348	-2,8
Importations	1 923	1 622	-15,7
de l'Union à 27+UK	1 689	1 429	-15,4
dt Belgique	1 347	1 137	-15,6
dt Espagne	198	145	-26,6
dt Hongrie	94	94	-0,4
des Pays Tiers	234	192	-17,9
dt Chine	217	165	-23,7
SOLDE	+3 463	+2 359	

Source : douanes françaises

Commerce extérieur de la France viande de lapins (frais + congelé) - En VALEUR

Téc	Année		
	2019	2020	%19/18
Exportations	23 480	17 514	-25,4
vers l'Union à 27+UK	21 172	15 492	-26,8
dt Italie	5 929	2 635	-55,6
dt Allemagne	3 998	3 618	-9,5
dt Espagne	2 914	2 104	-27,8
dt Belgique	3 088	3 534	+14,4
dt Royaume-Uni	81	131	+61,9
dt Royaume-Uni	2 483	1 929	-22,3
vers Pays Tiers	2 308	2 022	-12,4
dt Suisse	529	526	-0,5
dt Hong-Kong	149	103	-30,9
dt Etats-Unis	1 058	1 156	+9,2
Importations	5 368	4 237	-21,1
de l'Union à 27+UK	4 182	3 260	-22,0
dt Belgique	2 352	1 705	-27,5
dt Espagne	938	703	-25,0
dt Hongrie	669	606	-9,4
des Pays Tiers	1 186	977	-17,6
dt Chine	1 011	807	-20,1
SOLDE	+18 112	+13 247	

Source : douanes françaises

➤ Consommation de viande de lapin

• Approche globale

La consommation apparente, tous débouchés confondus, de lapin en France est en forte diminution depuis le milieu des années 1990. Cette diminution de la consommation est structurelle et s'explique en partie par la déconsommation auprès des populations les plus jeunes.

Évolution de la consommation de viande de lapin en France

	Conso. contrôlée * (1000 téc)	Conso.par hab. (kgéc/hab)	Autosuffisance (%)
2010	44,5	0,688	106
2015	39,3	0,591	108
2018	33,0	0,497	109
2019	30,5	0,455	111
2020	29,8	0,445	110

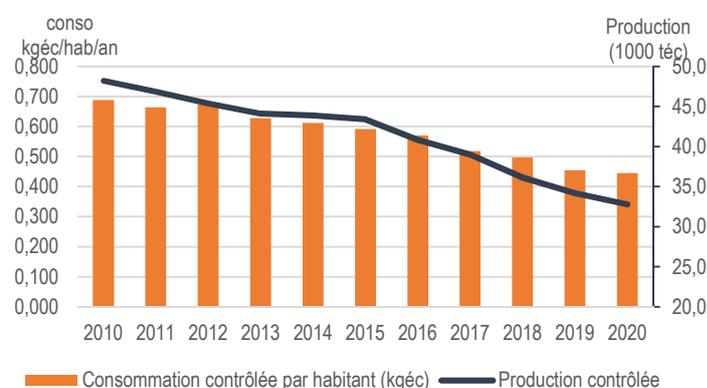
*Consommations de lapins issus des abattages contrôlés (hors autoconsommation)

Source : ITAVI d'après SSP, douanes françaises

En 2019, la consommation totale de viande de lapin recule de 2,1 % à 29 800 téc, l'équivalent de 445 grammes par habitant et par an, contre 455 g/hab. en 2019.

Cette faible baisse de consommation, est en-dessous des estimations précédentes. En effet, le report des exportations sur le national, les actions de promotion réalisées après le déconfinement et l'écoulement d'une partie des stocks accumulés, ont contribué à maintenir la consommation, en l'occurrence des achats pour la consommation à domicile.

Évolution de la production et de la consommation individuelle de viande de lapin entre 2010 et 2020*



Source : ITAVI d'après SSP, douanes françaises

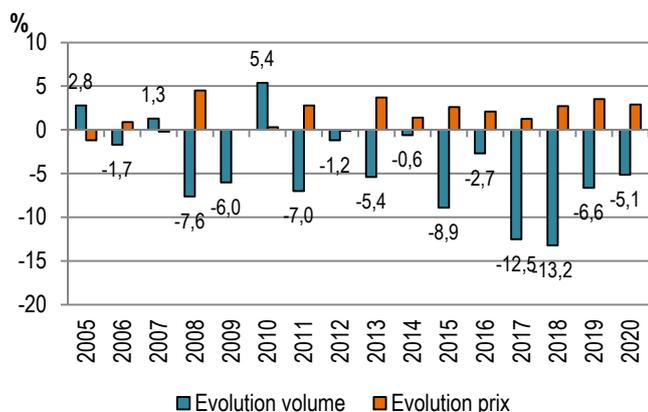
• Achats des ménages

En 2020, les achats de viande de lapin par les ménages français pour leur consommation à domicile sont en recul de 5,1 % en volume, avec une disparité des achats selon les mois. Sur la période juin-juillet, les achats ont connu une progression de près de 12,3 % des volumes achetés par rapport à 2019 (en lien avec les campagnes de promotion et de mise en avant).

De même pour le mois de décembre, où une hausse (+ 3,2 %) des achats a été observée, avec un manque de disponibilité, signalé par certains opérateurs. En effet, l'accumulation des

stocks et le recul des achats a poussé certains opérateurs à réaliser des baisses temporaires de production pour la production prévisionnelle de décembre, ce qui a permis à écouler une partie des stocks

Évolution des achats des ménages en France entre 2005 et 2020

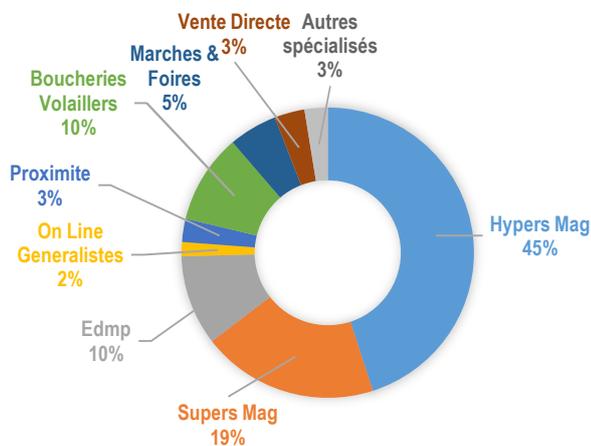


Source : Kantar Worldpanel pour France Agrimer

En 2020, la crise a eu un impact sur le schéma habituel des circuits de distribution de viande de lapin.

Les hypers et supermarchés semblent les plus affectés, avec le recul de leur poids dans les achats qui passe de 68 % en 2019 à 65 % en 2020. En revanche, les circuits On-line, de proximité et spécialisés, ont gagné des parts de volume des achats sous l'effet des restrictions liées au confinement.

Poids des circuits de distribution en volume en 2019

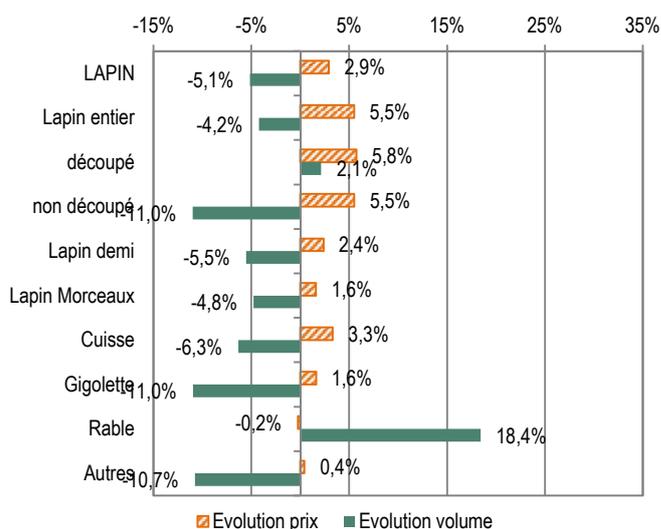


Source : Kantar Worldpanel pour France Agrimer

La baisse des achats concerne les volumes de lapin entier non découpé (- 11,0 %) tandis que les volumes de découpé affichent une hausse de 2,1 %. Le râble affiche une progression de 18,4 %.

Malgré un maintien du nombre d'acheteurs, la baisse des achats de viande de lapin s'explique par un recul des quantités achetées par acheteur (- 4,6 % en 2020 par rapport à 2019). Le taux de pénétration (part des ménages acheteurs du produit) a connu une légère baisse de 1,1 %.

Évolution des achats des ménages sur 2020



Source : Kantar Worldpanel pour France Agrimer

Perspectives 2021

L'année 2020 fut une année atypique pour la filière lapin. En plus des défis auxquels la filière doit faire face (déconsommation, VHD), la covid-19 a eu des effets contrastés selon les débouchés. La fermeture du circuit RHD, notamment les cantines et les débouchés à l'export ont causé une baisse des achats et une accumulation des stocks.

Avec une baisse de production de 4,7 % et de consommation de seulement 2,2 %, la filière a bien résisté à cette crise. Toutefois, les stocks restent relativement élevés à leur niveau habituel de septembre, malgré les déstockages opérés entre septembre et décembre 2020.

En 2021, les inséminations artificielles sur les deux premiers mois ont connu un recul de 10 % et les exportations en janvier ont connu une forte baisse (- 41 %). L'année 2021 s'annonce difficile pour la filière, d'abord en lien avec la hausse importante du coût de l'aliment et les ajustements de production avec les sauts de bandes opérés en fin d'année. Ceci représente un risque non négligeable pour l'équilibre financier des exploitations cynicoles.

Toutefois, les opérations de déstockage et de réorientation des exportations vers le marché français se sont poursuivies en début d'années. Avec des opérations de mise en avant dans le circuit hyper-super, le nombre d'acheteurs a progressé de 12 % en janvier, de même pour le circuit boucheries-volailles (+ 116 %), pour un volume total acheté en hausse de 4,0 % par rapport à janvier 2020.